

L'ART D'ENTRAÎNER

Malgré tout ce qui a été écrit et ce qui a été dit, il n'y a toujours pas de recette précise, ni de formule magique, encore moins de méthode universelle, pour dresser ou entraîner un chien.

Personnellement je crois à un ensemble de facteurs propres à l'humain qui lui permet de prendre contact avec l'animal selon sa personnalité, son expérience, son attitude extériorisée par ses gestes, ses regards, sa façon générale d'être, pour se faire comprendre et par la suite bien comprendre l'animal.

Évidemment, à cela s'ajoute la capacité du chien d'apprendre. Un bon sens d'observation de la part de l'entraîneur lui fera voir les signes révélateurs du tempérament de l'animal lorsque débutera la répétition des leçons et des apprentissages, telle une grimace, la tenue des oreilles, le regard, le port de la queue; ces comportements canins seront la manifestation du tempérament du chien et de son bien-être devant la compréhension, ou de son inconfort devant l'incompréhension.

Je dois dire qu'il y a des maîtres peu démonstratifs de leur appréciation du chien qui s'exécute, de même qu'il y a des chiens manipulateurs, menteurs même. Alors avec certains sujets, l'entraîneur se devra d'être très attentif à leurs réactions et pour bien analyser quel genre de chien il a devant lui pour ne pas être manipulé et pour bien choisir la discipline appropriée : sévère ou douce.

Une discipline sévère ne veut pas dire brutalité ou force excessive, mais plutôt une routine avec un programme d'exercices bien établis. L'entraîneur s'appliquera à montrer tous les commandements de base selon la discipline vers laquelle on destine l'animal; il

agira donc avec fermeté, constance et calme; ceci confirmera sa supériorité, qui une fois bien comprise et acceptée anéantira du même coup l'aversion que certains sujets démontrent face au dressage. L'entraîneur se doit de toujours présenter une attitude de maîtrise absolue devant toutes les situations qu'elles soient prévisibles ou non. Le chien dominant saisira instantanément un moment d'hésitation de la part de l'entraîneur et cherchera d'autorité à s'affirmer.

Une approche plus douce ne veut pas dire laisser au chien le contrôle de la leçon. On ne doit pas se fier seulement à la méthode de renforcement positif "qui charme beaucoup d'entraîneurs" mais n'établit pas le statut de mentor dans l'équipe; au contraire, le chien doit ressentir l'autorité servie par des gestes fermes et un timbre de voix plus délicat d'un maître qui présente un maintien convaincant rehaussé d'un calme parfait. Car c'est toujours avec des chiens têtus au tempérament sensible qu'on qualifie de "mous de caractère" que surviennent les séances de dressage les plus difficiles et c'est lors de ces situations qu'un bon entraîneur se démarque par une lecture adéquate de l'animal.

Le maître ou le dresseur qui sait bien observer son autorité, s'offre toutes les possibilités de réussites avec tous les chiens. Comme la méthode universelle n'existe pas, la recette parfaite non plus, le dresseur doit donc faire preuve d'imagination, d'habileté, d'adaptation afin de finir toutes les leçons de manière positive et productive.

Advenant que la colère monte et que la patience dérape, il faut placer le chien à l'écart, prendre une pause et attendre la sérénité pour recommencer.

Lorsque la leçon devient un duel plutôt qu'une étape de dressage, il est temps pour l'entraîneur de réagir sinon le duo se dirige vers un échec. Le chien qui met son dresseur au défi, ne veut pas dire qu'il n'a pas de talent

Tout en établissant son titre de dominant le dresseur doit en même temps faire naître une relation de confiance entre l'animal et lui; le lien de dépendance qu'il vient de créer à son endroit, devra en retour être accompagné d'un respect et non d'un pouvoir sans limite envers le chien, mais plutôt comme un bon supérieur envers un subordonné.

D'aucune façon le chien doit présenter un physique de chien battu ou écrasé dû à une autorité excessive mal appliquée, car le chien doit garder sa "personnalité" sa gaieté et son audace ainsi que toute son initiative pour le travail qu'il aura à accomplir

En retour, le chien vouera à son maître une fidélité indéfectible, presque un culte!

*L'entraîneur doit toujours garder en mémoire que l'animal le perçoit avec ses yeux canins, alors il le voit comme un autre chien, soit son supérieur ou son inférieur, mais jamais son égal **dans une meute chacun à son rang** d'autant plus que le chien ne peut s'élever jusqu'à lui, il revient donc au dresseur de s'abaisser jusqu'à l'animal pour que les deux puissent former une paire qui cheminera ensemble vers le succès.*

Noëlla Denommé